

Portrait

Nikolaï Vavilov, retour sur la vie et l'oeuvre d'une figure de l'agronomie et de la génétique soviétique

BE - Bulletin économique, 23 décembre 2013

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/74712.htm>

Le 17 septembre, à Toulouse, s'est tenu le colloque international "Biodiversité agricole et sécurité alimentaire", à l'initiative de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM) et la Mission agrobiosciences. Organisé à l'occasion du 70ème anniversaire de la mort du scientifique russe Nikolaï Ivanovitch Vavilov, ce colloque est consacré aux travaux de cette figure centrale de la recherche en génétique et en agronomie. Nikolaï Vavilov fut arrêté en 1940 par le NKVD [1] et mourra en prison en 1943. Il fut directeur de l'Institut botanique de Saint-Pétersbourg et président de la Société géologique de l'URSS.

Il a consacré la majorité de sa carrière à démontrer, grâce à de nombreuses expéditions, l'existence des centres d'origine, c'est-à-dire les territoires dans lesquels les organismes sauvages et cultivés se sont différenciés pour la première fois. Dans ces zones géographiques, se concentre une grande diversité génétique. Grâce à ces nombreuses expéditions, Nikolaï Vavilov a constitué la plus grande collection de semences au monde. Au moment du siège de Saint-Pétersbourg durant la seconde guerre mondiale, les collaborateurs de l'institut de botanique protègeront au péril de leur vie cette banque végétale.



Expéditions de Nikolaï Vavilov (en blanc) et Centres d'origine (en jaune) - 1935

Crédits : CL - Ambassade de France en Russie

Yuri Nikolaïevitch Vavilov, le fils de Nikolaï Vavilov, est chercheur en physique, comme son oncle Sergeï Ivanovitch Vavilov, grand nom de la physique russe et directeur de l'Académie des sciences de 1945 à 1951. Yuri Vavilov a notamment travaillé au CERN. Il était encore enfant quand son père fut arrêté. Il nous livre ses souvenirs d'enfance sur les travaux et l'arrestation de son père, dans un entretien réalisé le 5 septembre 2013.

Pour voir l'interview :

Yuri VAVILOV parle de son père

Crédits : Mission Agrobiosciences

Pour écouter l'interview :

Yuri VAVILOV parle de son père

Crédits : Ambassade de France en Fédération de Russie

Entretien avec Yuri Nikolaïevitch Vavilov

5 septembre 2013

Yuri Nikolaïevitch Vavilov : Je souhaite commencer par remercier le comité d'organisation de cette conférence consacrée à la biodiversité pour leur invitation.

Service pour la Science, la Technologie et l'Espace : Quel souvenir avez-vous de votre père ?

Y. N. V. : Je me souviens que, quand mon père était revenu d'une longue expédition d'Amérique du Nord, centrale et du Sud en 1932 à Leningrad, il est revenu seulement en 1933 après avoir visité toute une série de pays d'Europe, Angleterre, Hollande, France. Et dans son bureau à la maison, il avait un très beau bureau avec une belle table de travail. Sur cette table, il y avait un globe, un grand globe, qui maintenant se trouve dans les locaux de la société de Géographie, à Saint-Pétersbourg, ex-Leningrad. Sur ce globe, Nikolaï Ivanovitch avait tracé à grands traits de stylo l'itinéraire de ses voyages sur la sphère terrestre.

Il m'a amené près du globe et il a commencé à m'interroger, me demandant "où se trouvent l'océan pacifique, atlantique, certains continents : l'Afrique, l'Europe, l'Asie". En résumé, il m'apprenait la géographie. D'ailleurs, il était très fier d'être le président de la société de Géographie.

SSTE : Avez-vous des souvenirs de l'arrestation de votre père ? Des souvenirs d'une perquisition ?

Y. N. V. : En 1940, des agents des services de sécurité ont effectué une perquisition, il y avait assez peu d'affaires et de documents (dans notre appartement d'été), donc la perquisition a été d'assez courte durée. Et pendant ce temps-là je dormais, les agents ont été relativement courtois, ma mère avait demandé qu'on ne me réveille pas.

Et ils ont emmené ma mère dans une voiture, ils l'ont emmené à Leningrad, afin qu'elle soit témoin, lors de la grande perquisition de notre appartement de Leningrad, qui a duré très longtemps. Et ma mère était témoin, elle devait assister à la perquisition en tant qu'épouse, proche parente de mon père. J'avais deviné qu'une perquisition avait lieu et qu'on avait arrêté mon père. J'avais 12 ans, mais j'étais un garçon intelligent et je comprenais déjà beaucoup de choses.

Je lisais à ce moment-là "Don Quichotte" avec grand intérêt. Et il y avait un livre dont j'ai oublié le titre, écrit par un auteur qui avait été arrêté. Et les agents du NKVD dans notre appartement d'été de Pouchkine n'avaient pu trouver que ce livre d'un auteur arrêté. Ce livre dont j'ai oublié le titre avait un auteur arrêté par le NKVD. Ils n'ont rien pu trouver d'autre d'intéressant pour leur enquête.

SSTE : Quand votre père a-t-il été réhabilité ?

Y. N. V. : Mon père a été réhabilité en 1955. Après sa réhabilitation, ses oeuvres ont commencé à être publiées et à être lues de plus en plus. On a organisé des conférences pour ses anniversaires importants. Par exemple, pour l'anniversaire de ses 70 ans, ça a été la 1ère conférence après la réhabilitation, après il y a eu une plus grande conférence pour ses 80 ans organisée à Leningrad, pour le 90ème anniversaire aussi et enfin une grande conférence pour son 100ème anniversaire, dont l'ouverture eut lieu dans la grande salle du palais des congrès du Kremlin. Dans cette salle se trouvait un énorme portrait de Nikolaï Ivanovitch, qui maintenant se trouve dans l'institut de culture des plantes.

SSTE : Quel souvenir avez-vous du travail de votre père ?

Y. N. V. : Dans la description de ses activités faite lors de son incarcération, il se décrit comme agronome, botaniste, généticien et géographe. Il disait en parlant de son activité scientifique, qu'il avait 3 spécialités. Il se considérait comme un généticien et un géographe important. Mais pourquoi a-t-il indiqué qu'il était agronome ? C'est, je crois, parce qu'il a dû pratiquer l'agronomie. Il était directeur

de l'institut de culture des plantes et président de l'Académie des sciences agricoles. Il a été président, puis quand Lyssenko a attaqué mon père, comme ennemi scientifique, Nikolaï Ivanovitch a été rétrogradé au poste de vice-président. Et donc il a été amené à consacrer une très grande partie de son temps aux sciences agricoles.

Malheureusement, il n'a pas eu le temps de finir le livre qu'il écrivait pour un très large public, essentiellement pour les jeunes, livre qui s'appelait "Les 5 continents", car ses recherches se déployaient sur les 5 continents de la planète. Il disait parfois que nous sommes sur un globe, en parlant de ses recherches et celles de ses collaborateurs, principalement de son équipe de l'institut de culture des plantes de Leningrad, puisque ces recherches avec ses collaborateurs concernent toute la végétation du globe.

Quand j'étais en Amérique en mission d'été, j'ai vu dans une librairie, près du Capitole, près du Congrès à Washington, un livre du sénateur Albert Gore, qui est devenu ensuite vice-président des USA et que j'ai eu la chance de rencontrer à Washington. Et il m'a très bien reçu et il se trouve que c'est un très grand admirateur de mon père. Lui-même n'est pas un scientifique, mais il est très intéressé par l'écologie de la Terre et l'état de la Terre, la pollution de beaucoup de pays, des mers et des océans. Et il a publié à Washington en 1992 un livre intitulé la Terre en équilibre, en anglais "Earth at the balance". J'ai eu ce livre en main, je l'ai feuilleté et j'ai vu une carte des centres d'origine de Vavilov, où ils sont signalés comme les plus grands trésors de la planète Terre.

[1] NKVD : Narodnii komissariat vnoutrennikh diél, en français "Commissariat du peuple aux Affaires intérieures", la police politique (source : Wikipédia)

Rédacteur : Corinne Lassailly corinne.lassailly@diplomatie.gouv.fr